

Naufrage du trois-mâts Amanda à Petit-Métis en 1841

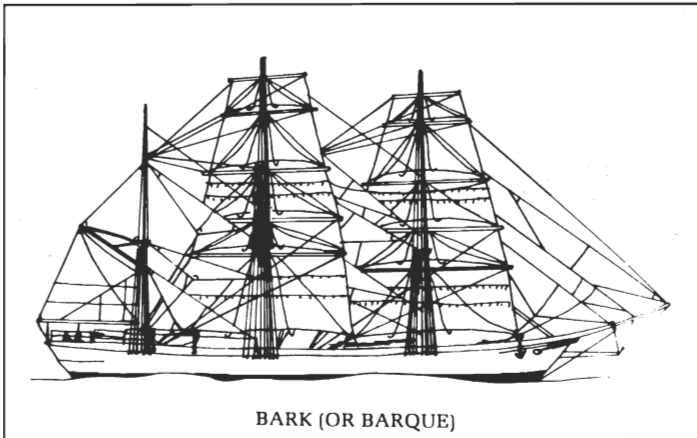
PIERRE COLLINS
ARCHIVISTE

The Quebec Mercury du mardi 5 octobre 1841 relate, en page 3, le naufrage du navire Amanda qui causa la mort de 38 passagers et membres d'équipage; en voici un extrait traduit :

«Dans la «Gazette» de vendredi dernier, nous informâmes nos lecteurs que le capitaine Buchanan, du navire «Scotland», a vu au large de Métis, un navire échoué, qui, de toute évidence, était une complète épave.

Hier matin, la triste confirmation ci-dessous de ce constat fut reçue dans une missive adressée à «Messrs W. Price and Co. of this city» de qui nous avons été honoré de l'extrait suivant :

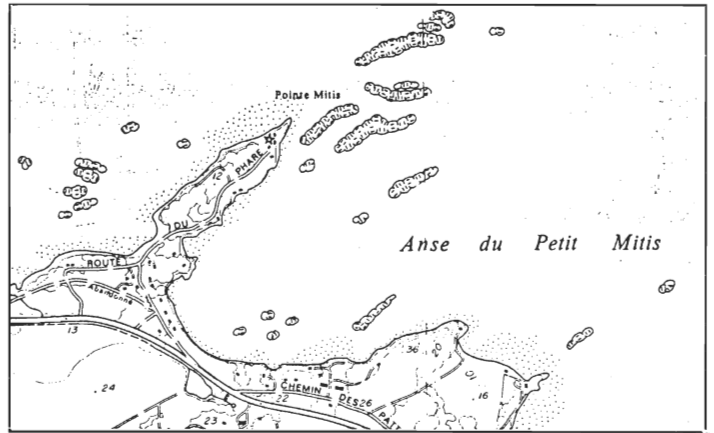
«Métis, 29 septembre, 1841. J'ai à vous informer de la perte du trois-mâts barque «Amanda», capitaine Davis, de Limerick, qui s'échoua à la pointe de Petit-Métis à 5 heures le 26 courant. Il y avait à bord 40 passagers et une équipage de 18 personnes. Le capitaine, deux matelots et deux apprentis furent parmi les rescapés [...]»¹



Trois-mâts barque (Dessin tiré du volume The Mariner's Dictionary 1972).

Ce naufrage d'émigrés irlandais a marqué la mémoire puisqu'un récif au large de la pointe Métis porte le nom de récif Amanda²; il marqua aussi l'imaginaire puisqu'il existe un récit folklorique composé (ou rapporté) par le docteur H.M. Patton en 1893 intitulé «The Amanda Reef» sous-titré «Folklore of Métis»³ qui fait état, d'une manière joliment romancée, de cette tragédie.

Dans son récit M. Patton nous parle d'un Écossais, Jim MacAlpine, qui après trois ans d'attente, allait revoir sa fiancée, Jean Gordon. Le 28 mai 1843 (sic) s'éleva une tempête qui lui fit craindre que le navire, qui devait atteindre Québec le 30, ne dût passer les récifs au large de la pointe Métis à la tombée de la nuit, sans pilote expérimenté et avec un fort vent soufflant de l'est. Il fabriqua donc un immense feu de bivouac qui s'avéra hélas désastreux puisqu'aux dires des deux matelots survivants, ce feu fut interprété comme étant le phare de la Pointe-au-Père sur



Partie de la carte baie Métis échelle 1 : 20,000.

lequel le navire se dirigeât, à son grand malheur, puisqu'il s'échoua sur les récifs, ballotté par une mer en furie qui lentement le démantelait. MacAlpine, témoin horrifié de toute la scène, se jeta à l'eau et se dirigea vers l'épave, emportant avec lui des cordages pour secourir les naufragés. Hélas, à peine arrivé sur le pont, le navire disloqué sombra corps et biens... Deux jours plus tard, au lieu appelé Cavils Point furent retrouvés les corps d'un homme et d'une femme dont la «longue chevelure s'était emmêlée dans ses vêtements et littéralement les avait liés ensemble dans la mort»... Jim et Jean s'étaient réunis pour l'éternité.

Notes

1 . Le reste de l'article nous apprend que le trois-mâts avait quitté Limerick (Irlande) le 22 août et on donne la liste des rescapés (au nombre de 16) et des décédés (au nombre de 38). Ces immigrants irlandais provenaient surtout de Limerick, de Galway et de Clare.

Monsieur Jean-Charles Fortin, dans un article publiée dans notre revue en 1985 (vol. IX no 3, pp. 80-84) donne la liste des vaisseaux naufragés et échoués dans le fleuve et le golfe Saint-Laurent entre 1840 et 1849; l'Amanda y est signalé ainsi «Full rigged Ship» (voir la liste de 1841 en septembre). L'auteur nous signale aussi la présence à Leggatt's Point (Petit-Métis) d'une pierre tombale appelée «The Sailors Stone» sur laquelle on peut lire: «Here are buried 45 personnes drowned in the wreck of the Amanda at Metis about the year 1842» [...] (voir les illustrations qui accompagnent son article).

2 . Je n'ai pu retracer quel récif au large de pointe Métis porte ce nom; je lance «un appel à tous» nos lecteurs afin que vous puissiez m'indiquer sur la carte ci-illustrée l'endroit exact; dans son récit Monsieur Patton précise l'endroit: «Half a mile from the light house of Little Métis, beyond the extremity of the Point Rocks lying above tide water, there runs a long shelving reef, barely visible at the ebb of the highest remembered tide. It is still known to the older Métis settlers as the Amanda Reef».

M. Patton signale d'autres toponymes dans son texte tels : «Ship Rock in Ferguson's Bay», «Turiff's Point», «Cavils Point»... Un de nos lecteurs (ou une de nos lectrices) peut-il nous renseigner sur la position exacte, sur carte, de ces lieux... Merci!

3 . J'ai en mains une photocopie du texte anglais, transcrit par madame Evangeline Mackell le 25 novembre 1955, intitulé «The Amanda Reef written from 12 to 2 a.m. March 1st 1893. H.M. Patton m.d. Folklore of Métis» qui comporte 5 pages dont j'offre ici un résumé qui évidemment élimine fortement le romanesque du récit.